



International Journal of Law, Human Rights and Development

Anthroponymic Trajectories in Southeastern Morocco: Frequency, Rarity, and Obsolescence of Authentic Names

Hasna EL FAOUKI

Université Sultan Moulay Slimane, Béni Mellal, Morocco

Correspondence: h.elfaouki@usms.ma

Received: 18 Mar 2026 | Revised: 05 May 2026 | Accepted: 12 May 2026 | Published: 21 Jun 2026

DOI: <https://doi.org/10.5281/zenodo.20781662>

Abstract

This research paper provides a statistical analysis of the evolution of anthroponymy in the commune of Boumalen Dades, southeastern Morocco. Using a longitudinal corpus of birth records from the local Civil Registry, we trace naming trends, frequency, rarity, and obsolescence over seven decades, from the establishment of the modern civil status system around 1950. The results reveal a significant shift in the naming repertoire. We document a marked transition from traditional Berber names to standardized Arabic names, followed more recently by the emergence of international trends. This study maps the obsolescence of formerly common names and links these patterns to major socio-historical transformations in Morocco. We conclude that anthroponymy, approached statistically, serves as a powerful indicator of evolving cultural identities and the negotiation between local traditions and national influences.

Résumé

Cet article présente une analyse statistique de l'évolution de l'anthroponymie dans la commune de Boumalen Dades, au sud-est du Maroc. En utilisant un corpus longitudinal de registres de naissance de l'état civil, nous retraçons les tendances, la fréquence, la rareté et l'obsolescence des noms sur sept décennies, depuis la création du système d'état civil moderne vers 1950. Les résultats révèlent une transition significative du répertoire onomastique. Nous documentons le passage des noms amazighs traditionnels aux noms arabes standardisés, suivis plus récemment par l'émergence de tendances internationales. Cette étude cartographie la désuétude des noms autrefois courants et relie ces modèles aux transformations socio-historiques majeures au Maroc. Nous concluons que l'anthroponymie, abordée statistiquement, constitue un indicateur puissant de la mutation des identités culturelles et de la négociation entre traditions locales et influences nationales.

Keywords: Anthroponymy, Onomastics, Morocco, Berber Names, Statistical Analysis.

Introduction

L'étude des noms de personnes, ou anthroponymie, offre une clé de lecture privilégiée pour décrypter l'évolution sociale, culturelle et historique des populations. Elle transcende la simple identification individuelle pour révéler des phénomènes collectifs, des influences externes, des traditions préservées et des ruptures générationnelles. Ce potentiel heuristique est particulièrement saisissant dans le contexte marocain, un pays caractérisé par une riche diversité ethnique et linguistique, où coexistent des influences arabe, berbère et plus récemment, francophone et globale.

Notre recherche se propose d'explorer ce champ à travers une enquête statistique approfondie des anthroponymes dans la commune de Boumaln Dads, située dans le sud-est du Maroc. Cette région, bien que marquée par une forte identité et des traditions berbères ancestrales, n'a pas été épargnée par les grands mouvements de modernisation et de connexion à l'échelle nationale. L'objectif est d'analyser les évolutions, les particularités, la fréquence, la rareté et la désuétude des noms de naissance sur une période couvrant sept décennies, en s'appuyant systématiquement sur les enregistrements du service local de l'État civil.

Ce cadre chronologique est d'une pertinence cruciale. Il s'étend depuis les débuts du système d'état civil moderne au Maroc, dont la généralisation à l'ensemble de la population marocaine remonte aux alentours des années 1950, peu après le protectorat. Ainsi, la période étudiée embrasse des transformations majeures du Royaume : de la période postindépendance à l'urbanisation accélérée, en passant par des changements sociaux profonds. La population marocaine, estimée à environ 8,9 millions d'habitants en 1950, dépasse désormais les 38 millions, avec une espérance de vie et un taux d'urbanisation en hausse constante. Ces métamorphoses démographiques et sociales ne peuvent manquer d'avoir laissé une empreinte durable sur les pratiques de dénomination.

Le choix de Boumaln Dades comme terrain d'étude permet de concentrer l'analyse sur un milieu où les dynamiques entre tradition locale et influences nationales sont potentiellement très actives. En nous appuyant sur un corpus exhaustif constitué à partir des registres d'état civil, nous chercherons à répondre à plusieurs interrogations : Comment le répertoire onomastique a-t-il évolué depuis la mise en place de l'administration moderne ? Observe-t-on une persistance des noms berbères, une augmentation des noms arabes standardisés, ou l'émergence de nouveaux modèles ? Quels noms, autrefois courants, sont tombés en désuétude et pourquoi ?

À travers cette investigation, nous visons à documenter non seulement une réalité linguistique et culturelle, mais aussi à contribuer à la compréhension plus large des mécanismes par lesquels une société locale négocie son identité dans un monde en mutation.

Nous allons dans un premier temps effectuer une démarche statistique pour mettre en lumière les caractéristiques des anthroponymes masculins et féminins dans la municipalité de Boumaln Dads, puis, nous allons, dans un deuxième temps, analyser selon une approche diachronique, l'évolution des prénoms recensés selon leur fréquence, leur rareté, leurs changements, leur présence ou même leur absence. Enfin, pour clore, nous épouserons dans un troisième et dernier temps, les métamorphoses des anthroponymes amazighs étudiés et leurs particularités de l'avènement de l'état civil à nos jours.

1. Sur les traces de l'identité : Le corpus anthroponymique de l'oasis de Boumaln Dads

Notre enquête puise sa source dans un corpus exceptionnel, ces registres d'état civil qui forment la mémoire officielle d'une communauté, mais dont la froideur administrative dissimule la richesse anthropologique. Notre base de données, minutieusement constituée à partir de sept décennies

d'enregistrements, ne se contente pas de recenser des noms : elle préserve la trace intangible du souffle humain qui anime depuis des générations cette oasis de Dadès. Chaque entrée, chaque prénom consigné, représente un chaînon dans la longue chaîne de transmission qui unit les habitants à leur territoire et à leur histoire.

La tradition anthroponymique amazighe qui s'exprime dans cette oasis révèle une philosophie subtile de la dénomination, où le nom propre devient bien plus qu'un simple identifiant. Il est l'écho d'une cosmovision où l'individu s'inscrit dans une triple appartenance : familiale, communautaire et cosmique. Les noms puisent leur essence soit dans la nature environnante par exemple : Ighir (falaise), Azal (ombre) ou dans les qualités morales à titre indicatif Maysa (la gracieuse) ou encore dans cette ambiance spiritualité qui imprègne le quotidien des oasis comme Sajida (prosternée), Ghafour (indulgent)...

Mais la véritable singularité de ce patrimoine onomastique réside dans sa capacité à générer des formes d'intimité par le jeu subtil des troncations. Cette pratique, loin d'être un simple procédé mécanique, obéit à une véritable "écologie linguistique" où la concision phonétique répond à une économie relationnelle. L'apocope et l'aphérèse ne mutilent pas le nom : elles le domestiquent, le rendant propre à circuler dans les réseaux serrés de la sociabilité oasienne. Ainsi, Brahim devient Bra, Mohand se mue en Hand, dans un jeu de transformations qui, tout en respectant la racine originelle, invente une nouvelle proximité affective.

Notre base de données capture ainsi la tension féconde entre la permanence des structures traditionnelles et l'inévitable mue des pratiques. Elle nous permet de déchiffrer, à travers la stabilité apparente des patronymes et la mobilité plus grande des prénoms, les stratégies complexes par lesquelles une communauté négocie son identité dans le temps long. Chaque enregistrement devient alors un fragment de cette grande fresque où se recompose perpétuellement, entre tradition et innovation, la mémoire vive d'un peuple et de son oasis.

1.1. Corpus anthroponymique et base de données

Le corpus anthroponymique de la municipalité de Boumaln Dads, située dans la vallée de Draa-Dads, regroupe les noms de personnes sur une période de sept décennies, allant de 1950 jusqu'à 2019. Cette collection de noms offre une perspective unique sur l'évolution des traditions et des tendances en matière de noms dans cette région.

Durant cette période, on observe une diversité de noms qui reflète la richesse culturelle et linguistique de la population locale. Les noms traditionnels et ancestraux, transmis de génération en génération, continuent d'être présents, tout en étant accompagnés de nouvelles tendances dans les choix des prénoms.

Dans les premières décennies, on peut observer une prédominance des noms issus de l'arabe classique et de l'islam, avec des modifications au niveau de la prononciation pour s'adapter aux particularités linguistiques de la langue amazighe, reflétant l'influence de la religion et de la langue sur la culture locale. Les prénoms masculins tels que Moḥammad, ḥmad, lḥusayn et ʿeli sont très répandus, tandis que les prénoms féminins comme Fatma, eīja, et xdija sont également populaires.

Au fil des décennies, on remarque une ouverture à d'autres influences culturelles et linguistiques. Les prénoms d'origine amazighe, commencent à apparaître de manière plus fréquente, reflétant l'attachement à l'identité régionale et à la langue berbère. Des prénoms tels que Amazigh, Imazighen, et Tamazight deviennent de plus en plus populaires.

À mesure que l'influence de la mondialisation et des médias s'accroît, on assiste également à l'émergence de prénoms d'origine étrangère ou exotique. Des prénoms d'origine turque, francophones, ou encore des prénoms inspirés de cultures latino-américaines font leur apparition, témoignant des nouvelles influences qui marquent la société contemporaine.

Il convient également de noter l'évolution des tendances dans le choix des prénoms en fonction des générations. Les prénoms traditionnels restent importants, mais on observe également une volonté de se démarquer et d'opter pour des prénoms plus originaux ou modernes, reflétant l'individualité et les aspirations des parents.

En somme, le corpus anthroponymique de Boumaln Dads pour la période de 1950 à 2019 offre une intéressante documentation sur les noms de personnes utilisés dans cette municipalité de la vallée de Draa-Dads. Il met en lumière la diversité culturelle, linguistique et temporelle des prénoms, tout en reflétant les influences religieuses, régionales et internationales qui marquent l'évolution des choix de noms.

1.2 Tradition anthroponymique amazighe-oasienne

D'après la tradition anthroponymique orale de la vallée de Drâa, chaque individu est nommé par son prénom officiel de naissance suivi du prénom de son père. Il s'agit en fait de la juxtaposition de deux prénoms : le premier est celui de la personne concernée dès sa naissance et le deuxième est le prénom de son père.

Tableau n°1 : Exemple d'usage anthroponymique féminin

L'anthroponyme Féminin	Prénom de l'enfant Et son genre	Prénom du père	Signification
fatma ħmad	fatma (P.F)	ħmad (P.M)	Fatma fille de ħmad
tuda brahim	tuda (P.F)	brahim (P.M)	Tuda fille de Brahim
mama ħmmu	mama (P.F)	ħmmu (P.M)	mama fille de ħmmu
ɛdju lħcen	ɛdju (P.F)	Lħcen (P.M)	ɛdju fille de lħcen
biyya ɛli	biyya (P.F)	ɛli (P.M)	biyya fille de ɛli

L'anthroponymie amazighe populaire, qui est basée sur l'attribution du prénom du père à la fille, est une pratique courante dans les hameaux amazighs dans la vallée Drâa-Dads. Selon cette tradition, une fille est connue dans sa communauté par son prénom suivi de celui de son père. Par exemple, si le prénom de la fille est Fatma et que son père s'appelle Brahim, elle sera appelée Fatma Brahim.

Cette pratique de dénomination est profondément enracinée dans la culture amazighe oasienne et est considérée comme un moyen de préserver l'identité et la lignée familiale. En attribuant le prénom du père à la fille, on souligne l'appartenance de celle-ci à sa famille et à sa lignée paternelle.

Cette dénomination composée de deux prénoms est également utilisée pour distinguer les différentes personnes portant le même prénom dans la communauté amazighe du Sud-est Marocain. En ajoutant le prénom du père, on évite toute confusion et on permet une identification plus précise de chaque individu.

Il convient de noter que cette pratique de dénomination peut varier d'une région à une autre aussi et peut également être influencée par d'autres facteurs tels que la religion ou les coutumes locales. Cependant, dans de nombreux hameaux amazighs, l'attribution du prénom du père à la fille est une tradition respectée et valorisée.

Tableau 1 : Exemple d'usage anthroponymique masculin

L'anthroponyme Masculin	Prénom de l'enfant Et son genre	Prénom du père	Signification
anir u-lḥu	anir (P.M)	lḥu (P.M)	anir fils de lḥu
lḥussayn u-ɛddi	lḥussayn (P.M)	Lḥussayn (P.M)	lḥussayn fils de ɛddi
ḥddu u-yḥya	ḥddu (P.M)	yḥya (P.M)	ḥddu fils de Yhya
sɛid u-yidir	sɛid (P.M)	yidir (P.M)	sɛid fils de Yidir
moḥ UDawd	moḥ (P.M)	dawd (P.M)	moḥ fils de Dawd

N.B: Nous ajoutons à ces deux tableaux les observations suivantes :

La juxtaposition s'effectue pour l'anthroponyme féminin sans aucune modification de l'état des deux prénoms qui restent à l'état libre.

- Néanmoins, le cas change quand il s'agit d'un usage anthroponymique masculin ou le deuxième prénom qui est celui du père devient à l'état d'annexion par l'ajout d'un U au début ; Exemple Mohammad u'hmad ; Ichhu u'lmadani.
- Quand le père de l'enfant est absent pour une raison ou une autre, chose rare mais présente dans le cas étudié, il est identifié par le prénom de sa maman. Cela veut dire que le prénom de l'enfant est suivi de celui de sa mère. Or, ce n'est plus via la juxtaposition mais par le biais de la composition en y ajoutant la préposition n Exemple :

Tableau 2 : Usage anthroponymique attribué à la mère de l'enfant.

Usage anthroponymique populaire	Prénom de l'enfant	Prénom de la maman	Signification
ḥmad n hra	ḥmad (P.M)	hra (P.F)	ḥmad fils de hra
ɛli n jja	ɛli (P.M)	Jja (P.F)	ɛli fils de Jja
moḥ n tluhu	moḥ (P.M)	tluhu (P.F)	moḥ fils de tluhu
sɛid n kettu	sɛid (P.M)	kettu (P.F)	sɛid fils de kettu

D'après les exemples cités ci-dessus, nous pouvons dire que si le père est absent pour une raison ou une autre (mort, divorce), l'enfant est attribué à sa mère qui a pris en charge son éducation. Son identification s'effectue selon la composition suivante :

Prénom 1(de l'enfant) + n + prénom 2 (de la maman).

Nous pouvons aborder le cas d'un enfant dont on ne connaît pas le père, ou si ce dernier refuse de reconnaître son enfant. Chose qui est très rare dans la vallée régie par des rites et droits coutumiers très sévères.

En guise de synthèse, les Amazighs de la vallée Drâa- Dads utilisent souvent le nom double pour l'appellation des enfants et dans la dénomination matrimoniale pour exprimer leur identité et leur héritage familial. Ceci est une pratique courante dans certaines cultures et sociétés où il est important de mettre en valeur les liens familiaux.

Dans le cas de l'appellation des enfants, un nom double composé du prénom de la fille suivi du prénom de son père peut être utilisé pour indiquer l'appartenance familiale et la lignée paternelle. Cela permet d'établir clairement les relations familiales et de souligner les liens générationnels.

De même, il est courant d'attribuer à une femme le nom composé de son prénom suivi du prénom de son mari. Cela peut être considéré comme une démonstration de l'union entre la femme et son époux, ainsi que de leur identité maritale commune.

Ce mode de dénomination matrimoniale est largement accepté dans ces communautés et est profondément enraciné dans leur culture. Il témoigne de l'importance accordée à la famille et aux relations familiales dans la société amazighe.

Somme toute, nous pouvons dire que la filiation paternelle est la plus présente puisqu'elle est considérée comme la situation la plus normale au sein de la vallée. Toutefois, elle peut être substituée par la filiation maternelle si le père est absent. L'anthroponymie populaire dans l'oasis en question est une dénomination souvent composée pour distinguer la personne concernée et éviter toute confusion due au recours à l'usage des mêmes prénoms.

2. Procédés de troncation dans les prénoms amazighs recensés

Dans les montagnes de la vallée Draa-Dads, il est fréquent d'utiliser des procédés linguistiques tels que l'apocope, l'aphérèse et l'épenthèse dans les prénoms usuels.

L'apocope est une procédure linguistique consistant à supprimer la fin d'un mot ou d'un prénom. Cela peut être observé dans la formation de certains prénoms enlevant des syllabes ou des lettres finales. Par exemple, le prénom "Mohamed" peut être tronqué en "Moh", utilisant ainsi l'apocope.

L'aphérèse, quant à elle, est l'élimination du début d'un mot ou d'un prénom. Cela peut être utilisé pour raccourcir les prénoms en retirant les premières syllabes ou les lettres initiales. Par exemple, "Ahmed" peut être raccourci en "Med" en utilisant l'aphérèse.

En ce qui concerne l'épenthèse, il s'agit d'une procédure linguistique dans laquelle on insère une lettre ou une syllabe dans un mot ou un prénom. Cela peut être observé dans certains prénoms usuels où une lettre supplémentaire est ajoutée. Par exemple, le prénom "Hamza" peut être transformé en "Hamzaa" en utilisant l'épenthèse.

Ces procédés linguistiques de troncation peuvent être influencés par des facteurs culturels, régionaux ou dialectaux. Ils contribuent à la formation de prénoms usuels plus courts ou plus simplifiés, facilitant ainsi leur utilisation et leur prononciation quotidienne dans la vallée Draa-Dads.

Nous constatons que :

- 351 prénoms sont tronqués au total dans la décennie 1990-2000 avec un nombre de 130 anthroponymes en apocope occupant la première place. Ensuite, l'aphérèse vient en deuxième position avec 109 prénoms. Puis, en troisième place, suivie de la syncope avec un nombre de 67 prénoms et finalement l'épenthèse occupe la dernière place avec 45 anthroponymes.
- 23% entités anthroponymiques étudiées sont formées grâce à un procédé d'abrégement linguistique soit au début ou à la fin.
- Le procédé de réduction joue un rôle fondamental dans la formation des noms propres oasisiens dans la région de Drâa, surtout dans la décennie allant de 1960 à 1970.
- L'apocope : c'est l'omission de la partie initiale d'un nom propre.

En phonétique, une apocopeⁱ est l'amuïssement d'un ou plusieurs phonèmes en fin d'un mot : elle s'oppose à l'aphérèse

Par exemple: Mohmmad, Moh / Lhussayn, Lhu / Fatima, Fatm / Husseyn, Hussa.

Avant d'approcher la troncation dans notre corpus anthroponymique, il est nécessaire de donner la définition de la troncation et ses procédés. Ainsi, *Le trésor de la langue française* la définit comme : « procédé d'abrégement des mots polysyllabiques qui consiste à supprimer une ou plusieurs syllabes à l'initiale, ou plus souvent à la finale »ⁱⁱ

C'est un procédé linguistique qui consiste à omettre certaines lettres dans un mot pour en créer un autre dans un contexte précis.

En fait, parmi les procédés de la troncation, nommée l'abrégement, nous citons aussi l'aphérèse et l'épenthèse :

L'aphérèse est la suppression ou la chute de la partie initiale d'un anthroponyme.

Par exemple : Zahra, hra / Tluhu, Luhu / Rqiyya, Qiyyu.

Il est question même dans plusieurs entités anthroponymiques de la troncation de

Rattachement d'une lettre ou une syllabe à l'intérieur d'un anthroponyme ; On parle dans ce cas de l'épenthèse.

L'épenthèse, dans les noms propres, est un procédé vocalique qui consiste à annexer un phonème non étymologique à l'intérieur d'un anthroponyme.

Ce procédé d'insertion est fort présent dans notre corpus anthroponymique enregistré en langue arabe (voir l'annexe n°), collecté du département de l'état civil.

Nous illustrons notre analyse par quelques exemples tirés du corpus étudié.

Tableau 3 : Anthroponymes recensés en épenthèse vocalique

Anthroponyme en épenthèse vocalique	Anthroponyme d'origine
Rāchid	Rachid
Hmād	Hmad
Mohmmād	Mohammad
Nābil	Nabil
Xlduj	Xdduj-Xadija

Aymān	Ayman
Lhussāyn	Lhussayn
Dawud	Dawd
Zāyd	Zayd
Zākiyya	Zakiyya
Jāmal	Jamal
Lūjāyn	Lujayn
ʿEbīfa	ʿEi fa
Yānis	Yanis

Lorsqu'il s'agit d'expliquer pourquoi les gens oasiens recourent fréquemment à la transaction des noms propres de lieux et de personnes, il est important de prendre en compte la présence de l'apocope, un phénomène linguistique répandu dans la région Drâa-Dads. En effet nous rappelons que L'apocope est une forme de troncation d'un mot où une ou plusieurs syllabes sont supprimées à la fin, souvent pour des raisons de simplicité ou de rapidité de prononciation.

Tout d'abord, l'utilisation de noms propres tronqués par les amazighs de ladite vallée peut faciliter la communication entre eux puisque ces formes abrégées peuvent être considérées comme familières et plus faciles à prononcer. Cela est particulièrement vrai si les noms originaux sont longs comme *tluhu* qui devient *tlu* ou *tlaytmas*, généralement remplacé par la forme *tla*. Aussi, quand les prénoms originaux comportent des sons difficiles à reproduire pour certains locuteurs. En raccourcissant les noms propres, on simplifie leur prononciation et on facilite ainsi les échanges verbaux entre les individus.

De plus, l'utilisation de noms propres tronqués peut également être liée à des facteurs culturels et sociaux. Dans notre région d'étude, la rapidité de la conversation et la concision sont valorisées. Par conséquent, les locuteurs peuvent préférer utiliser des formes abrégées pour gagner du temps et aller directement à l'essentiel.

En outre, la pratique de la troncation des noms propres peut également être influencée par des raisons pratiques. Dans des contextes informels ou familiers, il peut être plus facile et plus commode de se référer à quelqu'un ou à un endroit par un nom abrégé. Cela peut être dû à la familiarité ou à l'intimité entre les interlocuteurs. Par exemple, entre amis proches ou membres de la famille, il est courant de recourir à des surnoms ou à des formes tronquées des noms propres, ce qui crée un sentiment d'appartenance et de proximité.

Par ailleurs, la présence d'apocopes dans les anthroponymes enregistrés peut également être issue d'une longue tradition linguistique. Dans certaines régions, il est possible que les noms aient été tronqués depuis des générations, devenant ainsi des formes établies au sein de la communauté. Cela peut être perçu comme un trait distinctif de l'identité linguistique et culturelle des habitants d'Oasis.

En résumé, l'utilisation fréquente de la troncation des noms propres de lieux et de personnes chez les gens d'Oasis peut s'expliquer par plusieurs facteurs. L'apocope, qui consiste à supprimer une ou plusieurs syllabes à la fin d'un mot, est un phénomène linguistique répandu dans cette région. Les raisons peuvent être pratiques, culturelles et sociales. La troncation facilite la prononciation et la communication entre les locuteurs, permettant une expression plus rapide et concise surtout quand

ils sont séparés par de grandes distances et doivent crier pour s'entendre. De plus, elle peut renforcer les liens sociaux et la familiarité entre les interlocuteurs. Enfin, l'utilisation d'apocopes peut également être ancrée dans une tradition linguistique et culturelle spécifique à la vallée Dads.

Dans certains cas, les anthroponymes apocopés et les diminutifs sont péjoratifs. Aussi, L'abrégement doublé, au début et à la fin se justifie par un usage hypocoristique, à titre indicatif, l'appellatif Zizi, qui est dérivé du prénom arabe Zineb Et l'appellatif Momo, dérivé du prénom arabe Mohammad, Le prénom est tronqué à la première syllabe et après doublé. En ce qui relève de l'appellatif Mama, il s'agit d'une troncation du prénom Fatima à la dernière syllabe et après il a été doublé. En définitive, le procédé de la troncation linguistique le plus utilisé par les oasiens est l'épenthèse.

3. *Anthroponymie amazighe oasienne et dérivation*

Dans notre corpus, nous avons trouvé le cas où un seul prénom peut avoir plusieurs troncations désignant à chaque fois une nouvelle personne.

Tableau n°5 : Exemples de formes dérivées collectées dans notre corpus à partir du même anthroponyme

Prénom d'origine	Ses dérivés (prénoms tronqués)
Mohammad	Moh- Moha- Mhmmed- Mhenned-Hmma-Mohmd-Momo.
Fatima	Fatim- Fttu-Fatma-Fadma-Fdim-Fttuma-Fttuch-Fatm.
Aicha	εiʃa-εchu-εchhucha-εbouch- εbicha-εyuch-εchcha.
Elī	elluch-ellu-leīlu-elwan-Lεali.
Khadija	Khdija- Khdilja-Khdju-Jja-Khdduj-Lkhadij-Khdij-Dija.
ʔaziz	εzzuz-εzzut-3zza-3zzu.
Rqiyya	Rqquch-Rqiy-Qiyyu- Roquiyya.
Zahra	Hra-Zhra-Zhur-Zhiru-Zahira-Hrru.

En fait, le besoin de faire court a peut-être donné naissance à des nouveaux lexèmes monosyllabiques ou dissyllabiques. Mais l'anthroponyme tronqué n'est pas toujours une forme brute : il peut aussi se voir réaffubler d'une désinence, donnant naissance au procédé de la ressufixation.

La ressuffixation est un procédé morphologique qui consiste à ajouter un suffixe (souvent diminutif ou affectif) à un anthroponyme préalablement tronqué.

Par exemple : Hmad- Hmadi / Fttu, Fttuch /Tlu, Tluh / Hnnu, Hnnuch, Hnnucha.

Ce mécanisme permet d'obtenir une forme à la fois familière et expressivement marquée.

L'un de mes interviewers (lhaj Iziyyim 98 ans, commune de Boumaln Dads) nous a expliqué que le besoin d'abréger les prénoms est dû aux distances qui séparent les tribus dans la vallée. Les gens devaient faire court pour se faire rapidement entendre.

Tableau n°6 : Exemple des anthroponymes apocopés dans le corpus d'étude.

Point de troncation	Exemple d'anthroponymes tronqués
Coupure syllabique (Syllabe fermée à la fin)	Lhu -sayn Znnu-ba Tlu-hu Kltu-ma Hussa-yn Xddu-ja
Coupure intra-syllabique	Fatim-a Fadm-a Muh -ammad Fask -a issu de Tafaska (fête du sacrifice)
Coupure syllabique + suffixation	Jama -laà la place de Jamila Diha en tronquant Dihya Elluchen modifiant le prénom eli

Le tableau ci-dessus présente des exemples d'apocope dans nos entités anthroponymiques relevées.

Nous en avons trouvé certains exemples cités dans le tableau suivant. Après les avoir cités, nous allons mettre la lumière sur leurs convergences et particularités. La motivation de la création d'un diminutif peut se justifier par les raisons suivantes

3.1 Étude statistique des entités anthroponymiques recensées

Décennie allant de 1950 à 1960

Le tableau suivant est pris d'un grand tableur Excel contenant les 25 prénoms les plus fréquents enregistrés dans les fichiers d'état civil entre 1950 et 1960.

N.B : l'ordre du classement est croissant.

Tableau n°7 : Fréquence des prénoms oasiens authentiques les plus populaires

Prénom en arabe	Prénom transcrit	Sa fréquence
ايطوا	Yittu	20
عدجو	Edju	21
صفية	Sfiyya	23
ايجة	Yijja	24
امحمد	Mhmd	28
فاظمة	Fadma	30
أحمد	Hmad	31
زهرة	Zahra	31
يوسف	Yusf	31
موحي	Muha	33
دود	Dawud	34
موحا	Muha	47
سعيد	Saeid	54
رقية	Rqiyya	59
فضمة	Fadma	63

علي	Elī	84
حموا	Hmu	86
تدة	Tuda	91
اتلوهو	Tluhu	97
ازة	Izza	114
إشو	Ychu	120
فاطمة	Fatima	128
لحسن	Lhsn	142
عايشة	Ėaycha	149
محمّد	Mohmmad	350

Le prénom Mohammad occupe le premier rang des anthroponymes les plus usuels Sa grande fréquence (350 noms) le montre.

En second classement, vient le prénom Ėaycha avec une fréquence de 149. Suivi du prénom Lhsn avec une fréquence de 142.

En 25^{ème} classement, apparait le prénom Yittu avec une fréquence de 20.

-Les prénoms purement féminins amazighs cités sur cette liste sont les suivants :

Yttu (20 cas), Ėdju (21), YIjja(24), Tuda(91).Tluhu(97), Yzza(114).

-Les prénoms masculins amazighs figurant sur cette liste sont :

Hmmu (86 cas) ; Yichu(120).

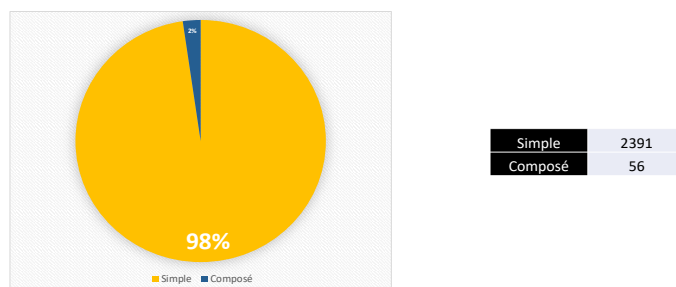


Figure n°1 : Pourcentages des anthroponymes simples et composés enregistrés durant 1950-1960

Le graphique ci-dessus montre la prépondérance des anthroponymes simples avec un score dominant de 98% prénoms simples contre 2% composés.

Ceci nous pousse à prôner la simplicité comme particularité morphologique des anthroponymes oasiens dans la vallée de Dadès.

Le nombre des anthroponymes collecté durant ladite décennie est 2447 entités dont 2391 sont simples et 56 sont composés.

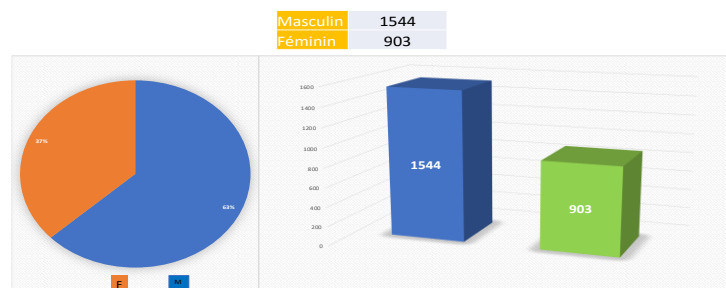


Figure n°2 : Représentation graphique du genre des anthroponymes recensés dans le corpus d'étude

La figure ci-dessus met l'accent sur le score élevé des anthroponymes masculins avec 1544 entités contre 903 anthroponymes féminins dans un total de 2447 noms.

Ceci peut se traduire par le nombre élevé des naissances des garçons dépassant le nombre des filles dans la zone d'étude.

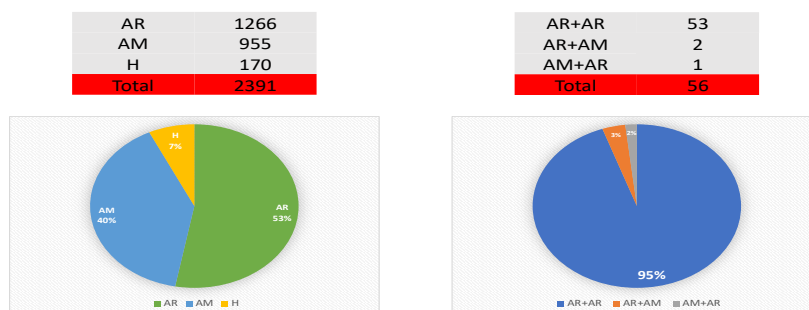


Figure n°3 : Pourcentage des origines linguistiques des anthroponymes enregistrés

D'après cette figure, nous constatons ceci :

-En ce qui relève des anthroponymes simples, la langue arabe occupe la première position avec un pourcentage de 53%, suivie de la langue amazighe avec un pourcentage de 40%, puis l'hébreu avec 7%.

-En ce qui concerne les anthroponymes composés, la langue arabe pour les deux constituants du prénom enregistré, vient en premier classement avec 95%, contre deux cas hybrides en arabe et amazigh.

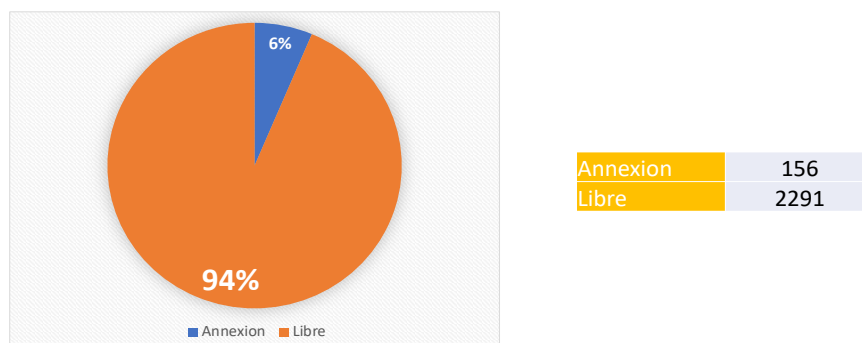


Figure n°3 : Pourcentages des anthroponymes enregistrés en état d'annexion / état libre (1950-1960).

La figure ci-dessus met la lumière la prépondérance des anthroponymes en état libre avec un taux de 94% contre 6% en état d'annexion.

Notons aussi la présence de l'alternance Y/I et Y/U dans les anthroponymes masculins en état d'annexion à titre d'exemple "Yidir" au lieu de "Idir", "Yuza" au lieu de "Uza". Aussi, nous avons relevé quelques exemples d'anthroponymes amazighs féminins en état d'annexion par la suppression de la voyelle a après la lettre initiale t ou l'alternance vocalique A/E dans les prénoms féminins comme suit : Tfsut au lieu de Tafsut (printemps) , Tla au lieu de Tala (fontaine) et Tifawt au lieu de Tafawt (Lumière), Timnt au lieu de Tamnt(miel), Tallili au lieu de Tillili(liberté) ; Tahya au lieu de Tihya ou Dihyapar référence à la Kahina , le prénom de l'ancienne reine berbère Zénète.

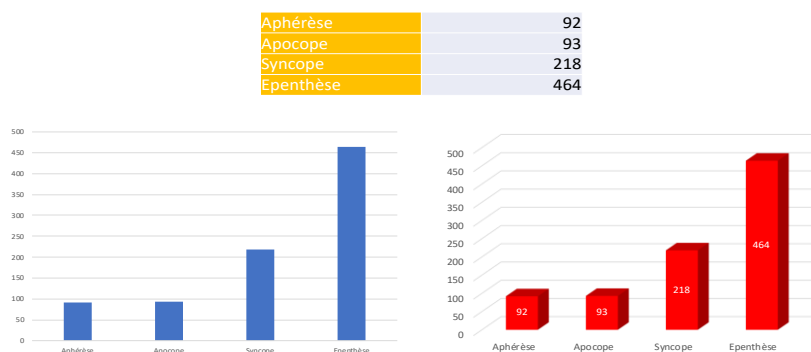


Figure n°4 : Nombre des toponymes en aphérèse, apocope, syncope et épenthèse dans le corpus de recherche (1950-1960).

Ce diagramme en bâtons montre clairement la prédominance de l'épenthèse comme effet de troncation avec un nombre de 464 prénoms, suivi de la syncope avec 218 prénoms, puis vient l'apocope avec 93 prénoms et finalement, l'aphérèse avec 92 prénoms.

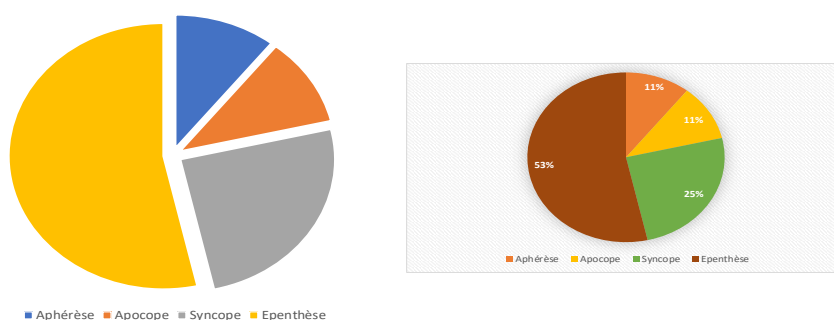


Figure n°5 : Pourcentages des modifications des anthroponymes par aphérèse, apocope, Syncope et épenthèse (1950-1960).

La figure ci-dessus montre la dominance de l'épenthèse comme mode de troncation linguistique avec un taux de 53%, suivie par le procédé de la syncope avec un pourcentage de 25%. Tandis que, en troisième position viennent à la fois l'apocope et l'aphérèse avec un taux de 11 % chacune.

Décennie : 1970-1960

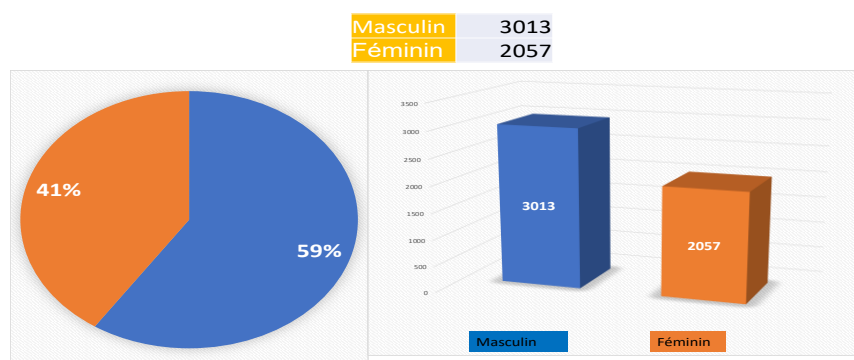


Figure n°6 : Classement des anthroponymes selon leur genre M/F

3.2. Anthroponymie et annexion

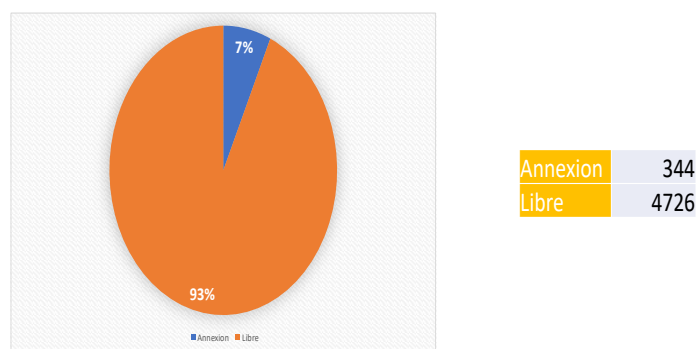


Figure n°7 : Pourcentages des anthroponymes enregistrés en état d'annexion / état libre

La figure montre une prédominance forte des anthroponymes en état libre avec un pourcentage de 93% à travers 4726 prénoms contre 344 anthroponymes relevés en état d'annexion. Ce qui fait un pourcentage de 7 %. En fait, les anthroponymes en état d'annexion sont ceux qui ont subi une certaine alternance au niveau de l'initiale.

-Troncation des anthroponymes enregistrés entre 1960-1970

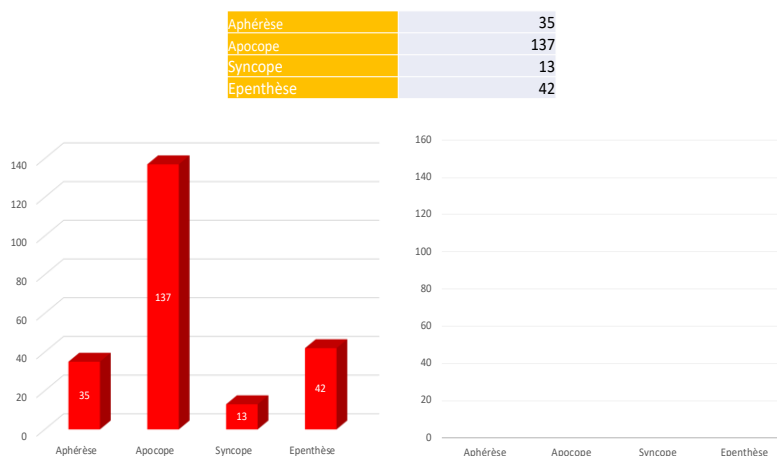


Figure n°8 : Pourcentages des modifications des anthroponymes par aphérèse, apocope, Syncope et épenthèse durant la décennie (1960-1970)

Le diagramme ci-dessus montre à première vue, la présence des quatre procédés de troncation linguistiques dans le corpus anthroponymique de la décennie (1960-1970). Sans oublier la dominance intéressante de l'apocope avec un score de 137 prénoms, suivie par l'épenthèse avec un score de 42 prénoms. Après, l'aphérèse arrive en troisième position avec 35 prénoms et finalement, la syncope avec 13 anthroponymes.

Nous avons effectué un travail de classement des noms de familles enregistrés dans le département de l'état civil en patronymes commençant par la particule Ayt, patronymes commençant par Bu, patronymes commençant par U et une quatrième case où on a rassemblé les divers noms de familles qui restent.

3.3. Les préfixes Ayt, Bu et U, marqueurs essentiels pour la classification des patronymes amazighs

Il va sans dire que L'étude des patronymes amazighs révèle une structure linguistique récurrente, articulée autour de préfixes spécifiques qui déterminent l'origine et la nature du lien de

parenté. Ce volet propose un classement systématique des noms de famille berbères à partir de trois morphèmes fondamentaux : Ayt, Bu et U, dont la compréhension est essentielle pour décrypter l'organisation sociale et généalogique des communautés amazighes.

Tableau n°7 : Décennie 1950-1960

Patronymes collectés	Nbre	%
Commençant par Ayt	89	45%
Commençant par Bu	34	17%
Commençant par U	61	30%
Autre	13	8%
Total	197	100%

Le tableau ci-dessus montre la prédominance des patronymes commençant par la particule Ayt avec un pourcentage de 45%, suivis des noms de familles commençant par U avec un pourcentage de 30%. Après, nous trouvons les patronymes ayant pour générique Bu avec 17% et finalement tous les patronymes qui restent, représentant 8%.

Tableau n°8 : Décennie 1960-1970

Patronymes recensés	Nombre	%
Commençant par Ayt	74	23 %
Commençant par Bu	46	17%
Commençant par U	12	3%
Autre	175	57%
Total	307	100%

Le tableau ci-dessus montre la présence dominante des divers patronymes d'origine arabe avec un pourcentage de 57%, suivis des noms de familles composés commençant par Ayt avec un pourcentage de 23%. Après, nous trouvons les patronymes ayant pour générique Bu avec 17% et finalement les patronymes en état d'annexion qui débutent par U avec un pourcentage de 3% dans un total de 307 patronymes.

Tableau n°9 : Décennie 1970-1980

Patronymes recensés	Nombre	%
Commençant par Ayt	53	13,5%
Commençant par Bu	71	18%
Commençant par U	86	22,5%
Autre	179	46%
Total	389	100%

Le tableau ci-dessus montre la prédominance des patronymes d'origine arabe avec un score élevé de 179 noms, suivis des noms de familles commençant par U avec un nombre de 86 patronymes. En

troisième position, viennent les patronymes ayant pour générique Bu avec 71 entités et finalement les patronymes qui commencent par Ayt avec 53 noms de familles dans un total de 389 noms.

Tableau n°10 : Décennie 1980-1990

Patronymes recensés	Nombre	%
Commençant par Ayt	24	6%
Commençant par Bu	51	13%
Commençant par U	110	28%
Autre	206	53%
Total	391	100%

Le tableau ci-dessus montre la prédominance des patronymes arabes avec un score fort contenant 206 « entités, suivis des noms de familles commençant par U avec un pourcentage de 28%. Après, nous trouvons les patronymes ayant pour générique la particule Bu avec 13% et finalement tous les Ayt qui représentent 6%.

Tableau n°11 : Décennie 1990-2000

Patronymes recensés	Nbre	%
Commençant par Ayt	11	2%
Commençant par Bu	46	9%
Commençant par U	89	17,5%
Autre	356	71,5%
Total	502	100%

Le tableau ci-dessus montre la prédominance des patronymes arabes avec un pourcentage de 71,5%, suivis des noms de familles commençant par U avec un pourcentage de 17,5%. Après, nous trouvons les patronymes ayant pour générique Bu avec 9% et finalement tous les patronymes qui commencent par la particule amazighe Ayt avec un pourcentage faible à savoir 8%.

Tableau n°12 : Décennie 2000-2010

Patronymes recensés	Nbre	%
Commençant par Ayt	8	1,5%
Commençant par Bu	42	7%
Commençant par U	64	12,5%
Autre	405	79%
Total	519	100%

Le tableau ci-dessus montre la prédominance des patronymes arabes avec un pourcentage de 79%, suivis des noms de familles commençant par U avec un pourcentage de 12,5%. Après, nous trouvons les patronymes ayant pour générique Bu avec 7% et finalement tous les patronymes qui commencent par la particule Ayt, représentant 1,5%.

En guise de synthèse et d'après ces six tableaux, nous constatons un changement patronymique chez la communauté de la vallée de Dadès. En première décennie d'étude, les noms de familles commençant par la particule Ayt sont fortement présentés avec une prédominance claire qui se traduit en un pourcentage élevé (59%). Suivis des noms commençant par la particule Bu (38%). En fait, nous pouvons dire que ces deux patronymes (Les Ayt et Bu) occupaient seuls la zone en question avec une mosaïque de spécificités après les deux particules précisant soit un lignage précis, soit la possession d'un objet ou d'une chose, soit une description du sujet concerné ... En troisième position, arrivent les noms de familles qui sont différents. Là, nous avons relevé quelques noms de familles en langue arabe. L'appartenance à l'un des Ayt est considérée comme la seule démarcation et tout le lignage portait le même nom de famille dans les enregistrements de l'état civil. Or, les familles qui vivaient soudées et unies dans le même Ighrem se trouvent séparées et se transforment en familles indépendantes voire même en modifiant totalement ou parfois partiellement le nom de famille ou en lui ajoutant un autre spécifique comme le cas du nom de famille Ayt ulḥadj qui par la suite se subdivise en Ayt Ulḥadj Lḥcen et Ayt ulḥadj Hmmu même s'il s'agit d'un seul lignage.

Après, avec le temps, d'autres patronymes apparaissent jusqu'à se positionner en premier classement dans la dernière décennie. Ce qui prouve une modification dans la structure lignagère de la communauté oasienne. Chose qui pourrait s'expliquer aussi par le changement qui s'effectue au niveau de la communauté qui commence à s'élargir.

Pour conclure, le changement des prénoms amazighs dans la vallée Boumaln Dads consiste à remplacer les prénoms traditionnels amazighs par des prénoms d'origine arabe, turque, espagnole ou européenne. Ce phénomène a commencé au Sud-est marocain pendant la période coloniale lorsque les autorités coloniales ont promu l'utilisation de prénoms arabes ou français pour les autochtones afin de promouvoir l'assimilation culturelle et l'adoption de la langue coloniale. Depuis lors, le changement des prénoms amazighs est devenu une tendance dans la région, pour des raisons culturelles, religieuses et mêmes sociales. Certaines familles peuvent vouloir donner à leurs enfants des prénoms d'origine arabe pour des raisons religieuses ou françaises pour mieux s'intégrer dans la société majoritairement arabe ou francophone. D'autres peuvent changer les prénoms des enfants pour des raisons de sonorité ou de popularité. Notons que les prénoms amazighs sont récemment de retour, notamment dans les deux dernières décennies comme une volonté à préserver la culture amazighe et accroître la visibilité culturelle de la communauté amazighe. En effet, l'étude linguistique des noms propres dans la vallée de Draa-Dads révèle une évolution remarquable dans les choix de prénoms donnés à travers les années. De manière significative, certains prénoms autrefois populaires ont disparu de manière quasi totale des enregistrements d'état civil. Ce changement suggère un renouvellement culturel et une évolution des valeurs et des normes sociales au sein de la communauté. Il peut être le résultat de multiples facteurs, tels que l'influence des médias, l'exposition accrue à d'autres cultures et les tendances mondiales en matière de prénoms. De surcroît, la rareté des enregistrements de certains prénoms indique une volonté de se démarquer et de sortir des sentiers battus. Les parents semblent rechercher des anthroponymes plus originaux et uniques pour exprimer l'identité de leur enfant. Cette transformation marque également une manière de rompre avec les traditions et de se distinguer des générations précédentes.

Il est important de souligner que ce phénomène de modification des prénoms n'est pas uniquement observé dans la vallée de Draa-Dads, mais aussi dans d'autres régions et cultures à travers le monde. La société contemporaine encourage de plus en plus l'individualité et l'expression de soi, ce qui se reflète dans les choix de prénoms. Néanmoins, il convient de noter que certains prénoms traditionnels continuent à être donnés, ce qui démontre l'attachement des amazighes à leurs racines.

et à leur histoire. La fluctuation du système dénominatif ne se fait pas de manière uniforme, mais plutôt au gré des aspirations individuelles et des facteurs socio-culturels spécifiques à chaque famille. Les motivations qui sous-tendent le choix des prénoms peuvent varier, allant de l'influence de personnalités célèbres à l'attachement à des valeurs spécifiques, en passant par des intentions religieuses ou spirituelles.

En guise de synthèse, la modification des noms propres dans la vallée de Draa-Dads est un processus complexe qui reflète à la fois l'évolution des valeurs, de la culture et des normes sociales. Elle témoigne d'un désir de singularité et d'originalité, tout en maintenant des liens avec la tradition et l'identité culturelle amazighe-oasienne. Cette étude met en lumière l'importance de l'identité personnelle dans le choix des prénoms et l'impact des influences extérieures sur ces décisions.

Conclusion

Au terme de cette exploration statistique de l'anthroponymie à Boumalen Dades, une réalité subtile se dessine au-delà des grandes tendances anthroponymiques évolutives. Si notre étude a mis en lumière la transition des noms amazighs vers l'arabe standardisé puis vers l'international, c'est dans les interstices de cette cartographie générale que réside la signature la plus intime de l'identité oasienne. Le phénomène de troncation affectant autant les anthroponymes que les patronymes, se révèle être bien plus qu'une simple convention linguistique. Cette pratique, en réduisant quelques anthroponymes ou en amenuisant les patronymes composites, constitue une véritable grammaire de l'intimité sociale. Elle opère comme un filtre culturel qui réapproprie et recodifie localement des noms pourtant standardisés par l'administration ou empruntés à la globalisation. Ces altérations phonétiques, loin d'être des appauvrissements, forment un langage crypté de l'appartenance. Elles transforment l'officialité de l'état civil en une identité vécue, créant une tension féconde entre la permanence administrative et la malléabilité des usages quotidiens. Chaque abrégement devient alors un acte de résistance douce contre l'uniformisation, préservant dans la concision du vocable, la mémoire d'un rapport au monde spécifiquement oasien.

Ainsi, l'histoire onomastique de Boumalen Dades ne se lit pas seulement dans le remplacement progressif des catégories de noms, mais aussi dans cette alchimie permanente qui transmute l'officiel en familier, le global en local, l'inscrit dans la mémoire collective. En définitive, les noms, dans leur forme complète comme dans leurs fragments, tissent la trame d'une identité qui, tout en naviguant dans le flux de l'histoire, préserve jalousement les codes de sa singularité.

Article Publication Details

This article is published in the **International Journal of Law, Human Rights and Development**, ISSN 3139-1354 (Online). In Volume 2 (2026), Issue 2 (May - August). The journal is published and managed by **Erudexa Publishing**.

Copyright © 2026, Authors retain copyright. Licensed under the Creative Commons Attribution 4.0 International License (CC BY 4.0), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited. <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/> (CC BY 4.0 deed)

Acknowledgements

We sincerely thank the editors and the reviewers for their valuable suggestions on this paper.

Authors' contributions

All authors read and approved the final manuscript.

Data availability

No datasets were generated or analyzed during the current study.

Declarations

Ethics approval and consent to participate

Not applicable. This study did not involve human or animal subjects.

Funding

The authors declare that no funding was received for this work.

Competing interests

The authors declare that they have no competing interests.

References

- BERNARD-SAMSON, Louise (1976) Étude des toponymes à travers les récits de voyages de Cartier et de Champlain, Culture et tradition, volume I, Québec, pp. 95-106
- BIBER, Douglas, Conrad, Susan, & Reppen, Randi. Corpus Linguistics: Investigating Language Structure and Use. Cambridge University Press. (1998).
- BOUVIER, Jean-Claude (1980) Désignations onomastiques et identité culturelle, Onomastique. Dialectologie. Colloque tenu à Loches (mai 1978). Actes édités par M. Mulon, F. Dumas, G. Taverdet, Paris, Société française d'onomastique, pp. 13-25.
- CLAVAL, Paul (1979) Espace et pouvoir. Paris, Presses universitaires de France.
 - Dictionnaire étymologique des noms de famille, Paris, Perrin. 1991.
- DORION, Henri et POIRIER, Jean (1975) Lexique des termes utiles à l'étude des noms de lieux. Québec, Presses de l'université Laval, Collection « Choronyma », n° 6.
- DUGAS, Jean-Yves (1983) Le pays charlevoisien : une mosaïque toponymique originale dans Géographie sonore du Québec, Charlevoix, région 03. Les Éboulements, Les Éditions Patrimoine, 1983, pp. 10-12 et 31-32 du Guide d'information.
- DUGAS, Jean-Yves. Le patrimoine toponymique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Géographie sonore du Québec, Saguenay-Lac-Saint-Jean, région 02. Les Éboulements, Les Éditions Patrimoine, pp. 11-13 du Guide pédagogique.
- FISCHER, Gustave-Nicolas (1981) La psychosociologie de l'espace. Paris, Presses universitaires de France. Collection « Que sais-je ? », n° 1925.

- FORDANT Laurent, 1999, Tous les noms de famille et leur localisation en 1900, Paris, Archives & Culture.
- MORLET, Marie-Thérèse. Les Noms de personnes : Essai d'anthroponymie régionale. Droz. (2000).
- PAUL FABRE, « Théorie du nom propre et recherche onomastique », Cahiers de praxématique, 8 | 1987, 9-25.
- SINCLAIR, John. Trust the Text: Language, Corpus, and Discourse. Routledge. (2004).

Publisher's Note

ERUDEXA PUBLISHING remains neutral with regard to jurisdictional claims in published maps and institutional affiliations. The statements, opinions, and data contained in all publications are solely those of the individual author(s) and contributor(s) and not of ERUDEXA PUBLISHING and/or the editor(s). ERUDEXA PUBLISHING disclaims responsibility for any injury to people or property resulting from any ideas, methods, instructions, or products referred to in the content.

ⁱ Georges Molinié et Michèle Aquien. (1996), *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, Paris, LGF - Livre de Poche, coll,

ⁱⁱ Trésor de la langue française informatisé (en ligne), disponible sur : [http //atilf. Fr](http://atilf.fr) consultant le 08/05/2010.